

l'expansion du manichéisme de l'Asie orientale et a permis de juger de la beauté d'un art qu'on croyait perdu. Le savant chinois TSIANG FOU pense que le Manichéisme a commencé de pénétrer en Chine sous les Tcheou du Nord (558-581) et sous les Souei, pendant la période K'ai houang (581-600), mais il me semble que cette doctrine n'est mentionnée pour la première fois qu'au VII^e siècle par le célèbre pèlerin Hiouen Tsang. En 631, un mage nommé Ho LOU ou HA LOU arriva en Chine, et il est alors question des Moni, mais il paraît que les allusions faites alors à une religion étrangère s'appliquent plutôt au mazdéisme, qui florissait au Chen Si dès le I^{er} siècle de notre ère, qu'au manichéisme. En tout cas la première mention certaine du manichéisme se rapporte à l'arrivée d'un *fou-to-tan* persan qui, en 694, fait connaître à la capitale le *Eul Tsoung King* ou *Livre des Deux Principes*. Nous notons l'arrivée d'un astronome manichéen en Chine en 719, et sa science eut certainement une grande influence sur le développement de sa religion, qui ne paraît pas avoir souffert d'un édit de Hiouen Tsoung en 732, qui déclarait perverse la doctrine de Moni se dissimulant sous le nom de bouddhisme. Les Ouighours connurent le manichéisme lors de leur occupation de Lo Yang en 762-763.

Obligé de renoncer à la publication de la *Revue de l'Extrême-Orient*, faute de caractères chinois, dès que je me fus assuré le concours de l'imprimerie orientale de E.-J. BRILL de Leyde, je créai un nouveau périodique consacré à l'Extrême-Orient et je m'associé, comme co-directeur, le docteur Gustave Schlegel, professeur de chinois à l'Université de cette ville : ce fut le *T'oung Pao*, dont le premier numéro